

# Deuxième guerre mondiale

Levant septembre 1939 - septembre 1941

Campagne de Syrie - 8 juin au 12 juillet 1941

## PARTICIPATION DES REGIMENTS DE TIRAILLEURS

### ELEMENTS DE SYNTHESE



Eric de FLEURIAN

Deuxième version, 04/02/2023

© Copyright 2023 les-tirailleurs.fr

## Sommaire

<b>Participation des régiments de tirailleurs</b>	<b>2</b>
<i>Situation le 1<sup>er</sup> septembre 1939</i>	2
<i>Evolution du 1<sup>er</sup> septembre 1939 au 31 mai 1941</i>	2
<i>Situation le 1<sup>er</sup> juin 1941</i>	2
<b>Déroulement sommaire des opérations militaires dans la campagne de Syrie</b>	<b>3</b>
<i>1<sup>re</sup> phase : les combats sur la frontière, du 8 au 13 juin</i>	3
<i>2<sup>e</sup> phase : les contre-attaques françaises, du 14 au 22 juin</i>	5
<i>La bataille pour Damas, 15 au 21 juin</i>	7
<i>3<sup>e</sup> phase : le renforcement britannique et la fin des combats, 23 juin au 12 juillet</i>	7
<i>Les pertes</i>	9
<i>Récapitulatif des engagements des différents bataillons</i>	10
<i>Les tentatives de renforcement avant et pendant la campagne</i>	10
<i>Le temps des choix</i>	10
<b>Sources</b>	<b>12</b>

## Avertissement

Les unités de tirailleurs engagées dans cette campagne appartenaient toutes aux troupes de Vichy. Les combats décrits ci-après sont donc ceux qu'elles ont livrés contre leurs adversaires du moment : les forces britanniques, australiennes et indiennes et les forces françaises libres.

Ce document a été rédigé à partir d'ouvrages acquis ou trouvés sur internet. N'ayant pas pu avoir accès aux informations contenus dans la série 4H, non encore mises en ligne pour cette période, il comporte donc des erreurs et des omissions. Toute aide pour améliorer ce document sera la bienvenue.

## Médaille commémorative

Cet épisode très particulier de la Seconde Guerre Mondiale voit s'opposer au Levant des formations militaires françaises fidèles à Vichy pour les unes et aux Forces Françaises Libres pour les autres.

Le gouvernement de Vichy créa donc la Médaille Commémorative du Levant identique à la Médaille Commémorative de Syrie-Cilicie (opérations du 8 juin au 12 juillet 1941). Elle fut supprimée et son port interdit par une ordonnance du 13 avril 1944.

Le gouvernement de la France Libre a fait fabriquer (à Londres) une Médaille du Levant (actions menées du 12 juillet 1941 au 14 août 1943) sans tenir compte des opérations antérieures. Elle est du même type que les précédentes, mais présente une teinte « chocolat » caractéristique.

## Inscriptions aux drapeaux et citations collectives

Cette campagne n'a fait l'objet d'aucune inscription aux drapeaux des troupes de Vichy ni d'aucune citation collective, excepté semble-t-il celles accordées à la garnison de Palmyre et aux 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> batteries du régiment d'artillerie coloniale du Levant.

## Participation des unités de tirailleurs

---

### Situation le 1<sup>er</sup> septembre 1939

A cette date 4 bataillons de tirailleurs sont présents sur le théâtre : le 16<sup>e</sup> RTT à 2 bataillons, le 4/6<sup>e</sup> RTA et le 4/1<sup>er</sup> RTM.

### Evolution du 1<sup>er</sup> septembre 1939 au 31 mai 1941

Embarquée à Oran à partir de la mi-septembre 1939, la 86<sup>e</sup> division d'infanterie d'Afrique arrive à Beyrouth en plusieurs fractions à la fin septembre et dans le courant du mois d'octobre.

L'infanterie de la division est composée de trois régiments : le 2<sup>e</sup> RZ qui sera dissous sur place le 16 novembre 1940 ; le 2<sup>e</sup> RTA qui devient le 10<sup>e</sup> RTA le 1<sup>er</sup> novembre 1940, puis le 22<sup>e</sup> RTA le 1<sup>er</sup> décembre 1940 ; le 29<sup>e</sup> RTA, formé au Maroc avec les 4/2<sup>e</sup> RTA, 4/3<sup>e</sup> RTA et 4/9<sup>e</sup> RTA, qui prendra l'appellation de 9<sup>e</sup> RTA entre le 1<sup>er</sup> novembre 1940 et le 1<sup>er</sup> mars 1941.

Venant de Marseille, où il avait embarqué sur le « *Patria* » le 12 novembre 1939, le 4/7<sup>e</sup> RTA débarque à Beyrouth le 18 novembre. A son arrivée, il forme la 10<sup>e</sup> demi-brigade nord-africaine avec le 4/6<sup>e</sup> RTA et le 4/1<sup>er</sup> RTM, qui devient le 5/1<sup>er</sup> RTM le 26 décembre 1939.

Quittant la Corse, où il était stationné depuis la fin de l'année 1927, le 4/28<sup>e</sup> RTT rejoint Beyrouth le 10 décembre 1939 et devient à son arrivée le 3/16<sup>e</sup> RTT.

Fin novembre 1939, le groupement des forces mobiles du Levant (GFML) comprend la 86<sup>e</sup> DIA et deux autres divisions constituées à partir d'octobre 1939.

- La 191<sup>e</sup> DI avec le 16<sup>e</sup> RTT et, à partir de juin 1940, la 10<sup>e</sup> demi-brigade nord-africaine.
- La 192<sup>e</sup> DI avec la 10<sup>e</sup> demi-brigade nord-africaine jusqu'à juin 1940, remplacée à son arrivée par le 12<sup>e</sup> RTT, reformé en Tunisie le 1<sup>er</sup> avril et débarqué à la fin mai 1940 sur le théâtre.

Après l'armistice de juin 1940, les 191<sup>e</sup> et 192<sup>e</sup> DI sont dissoutes en septembre, le 4/7<sup>e</sup> RTA le 30 septembre ; en novembre sont dissous le 2<sup>e</sup> RZ, le 4/6<sup>e</sup> RTA et le 12<sup>e</sup> RTT, ce dernier contribuant à la création d'un 4<sup>e</sup> bataillon au 16<sup>e</sup> RTT qui sera dissous en avril 1941. La 86<sup>e</sup> DI est dissoute en février 1941.

*Mise sur pied en Afrique du Nord de renforts pour le Levant.*

*En novembre 1940, un régiment de marche de tirailleurs du Levant est mis sur pied à Maison Carrée avec des personnels devenus excédentaires de plusieurs régiments et des éléments évadés d'Allemagne. Le 25 janvier 1941, 800 tirailleurs se mutinent. Le régiment de marche est dissous et ses éléments récupérables servent à former le 5<sup>e</sup> RTA, qui sera dissous peu après.*

*Au début de l'année 1941, trois régiments sont mis sur pied en « renfort Levant » : le 3<sup>e</sup> et le 8<sup>e</sup> RTM au Maroc le 15 janvier, le 8<sup>e</sup> RTT en Tunisie le 15 février. Finalement ils ne quittent pas l'Afrique du Nord. Le 3<sup>e</sup> RTM et 8<sup>e</sup> RTT sont dissous en mai 1941.*

### Situation le 1<sup>er</sup> juin 1941

Le 1<sup>er</sup> juin 1941, sur les 20 bataillons<sup>1</sup> qui composent l'infanterie de l'armée régulière présente au Levant, on compte 10 bataillons de tirailleurs :

- Trois bataillons au 16<sup>e</sup> RTT, commandé par le colonel Rauscher.
- Trois bataillons au 22<sup>e</sup> RTA, commandé par le colonel Aubry.

---

<sup>1</sup> Les 10 autres bataillons appartiennent au 6<sup>e</sup> REI (4 bataillons), au 17<sup>e</sup> RTS et au 24<sup>e</sup> RMIC (à 3 bataillons chacun).

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

- Trois bataillons au 29<sup>e</sup> RTA, commandé par le colonel Albord.
- Le 5/1<sup>er</sup> RTM, sous les ordres du chef de bataillon Rabineau, resté isolé à la dissolution de la 10<sup>e</sup> DBNA en avril 1941.

Le 7 juin, leur répartition géographique est la suivante :

- Secteur sud Liban, aux ordres du général Arlabosse ; PC à Beyrouth,
  - o Sous-secteur de Saïda, aux ordres du colonel Aubry, commandant le 22<sup>e</sup> RTA,
    - 3 bataillons échelonnés dans la profondeur, le long de la route côtière : 3/22<sup>e</sup> RTA (chef de bataillon Lecorné), 1/29<sup>e</sup> RTA (chef de bataillon Blanc) et 4/6<sup>e</sup> REI ;
    - En réserve, deux bataillons : 2/22<sup>e</sup> RTA (chef de bataillon Rousselot) et 1/24<sup>e</sup> RMIC.
  - o Sous-secteur de Merdjayoun, aux ordres du colonel Albord, commandant le 29<sup>e</sup> RTA, deux bataillons : le 2/29<sup>e</sup> RTA (chef de bataillon Dillemann) et le 1/22<sup>e</sup> RTA (chef de bataillon Sirot).
- Secteur sud Syrie, aux ordres du général de Verdilhac ; PC à Damas
  - o Le 17<sup>e</sup> RTS à Kissoué, Kuneitra (sous-secteur de l'Hermon) et Cheik Meskine (sous-secteur du Hauran) ;
  - o Dans le sous-secteur de Palmyre, le 2/16<sup>e</sup> RTT (chef de bataillon Dewez) ;
  - o Dans le Djebel Druze, le 16<sup>e</sup> RTT avec les 1 et 3/16<sup>e</sup> RTT ;
  - o Dans la région de Damas, le 3/24<sup>e</sup> RMIC ;
  - o En réserve de secteur, le 5/1<sup>er</sup> RTM (chef de bataillon Rabineau) et le 3/29<sup>e</sup> RTA (chef de bataillon Massonne).

## Déroulement sommaire des opérations militaires dans la campagne de Syrie<sup>2</sup>

---

Elle se déroule en 3 phases :

- 1<sup>re</sup> phase, les combats sur la frontière, du 8 au 13 juin ;
- 2<sup>e</sup> phase, les contre-attaques françaises, du 14 au 22 juin ;
- 3<sup>e</sup> phase, le renforcement des forces britanniques et l'attaque généralisée, provoquant l'effondrement de la défense française, 23 juin au 12 juillet.

### 1<sup>re</sup> phase : les combats sur la frontière, du 8 au 13 juin

La 7<sup>e</sup> division australienne progressant le long de la côte, est incapable de s'emparer de Saïda, mais au centre, elle parvient à s'emparer de Merdjayoun, le 11. Sur le flanc droit, la 5<sup>e</sup> brigade indienne s'assure de Cheik Meskine avant d'être dépassée par la DFL qui est arrêtée devant Kissoué, à 15 kilomètres au sud de Damas.

#### La bataille pour Saïda, à l'ouest

La 21<sup>e</sup> brigade australienne pénètre dans le Liban, le 7 juin à 21h30, sur deux axes convergeant à Tyr, localité qu'elle atteint le 8 dans l'après-midi. Avec ses trois bataillons, elle continue sa progression vers Saïda et se heurte, le 8 en début de soirée, à la position française de Quasmiyé. Cette position est

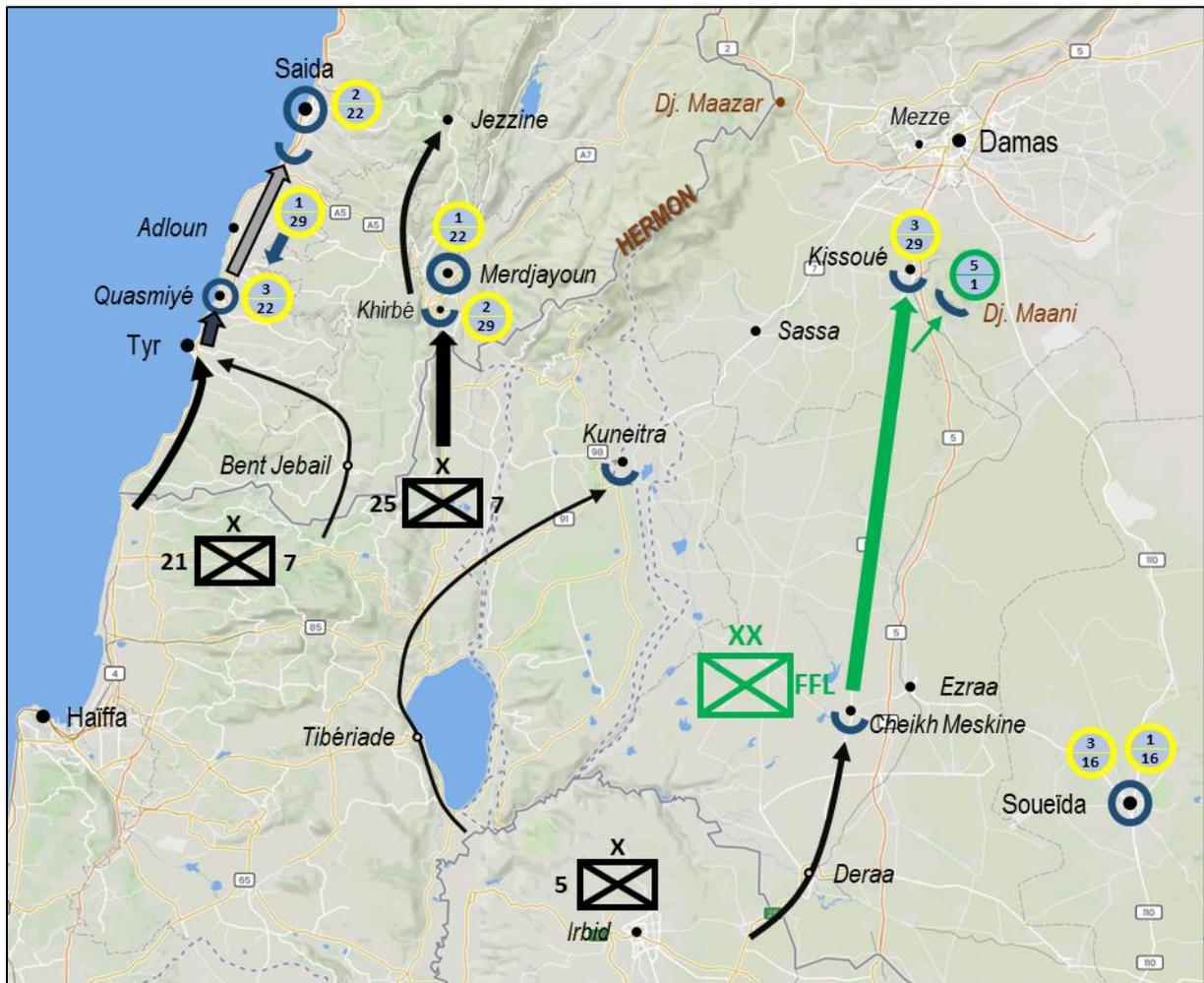
---

<sup>2</sup> Le déroulement général de la campagne et les détails concernant les différents combats sont très largement extraits du livre de Paul Gaujac : « l'armée de la victoire » tome 1.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

tenue par le 3/22<sup>e</sup> RTA (chef de bataillon Lecorné), appuyé par un groupe d'artillerie du RACL (régiment d'artillerie coloniale du Levant).

L'attaque australienne débouche le 9 juin à l'aube alors que des commandos ont débarqués au nord de la position pour la couper de tout renfort et que les tirs de la Navy prennent pour cible et détruisent systématiquement les deux batteries du RACL. Le 9 dans la journée, une tentative de contre-attaque, conduite par le 1/29<sup>e</sup> RTA et des chars du 6<sup>e</sup> RCA, échoue. Isolé, et attaqué par 3 cotés, matraqué par les tirs de la Navy, le bataillon se bat jusqu'au dernier souffle. Le 10 juin au matin, il n'existe plus ; la route de Saïda est ouverte.



Deux bouchons, fournis par le 4/6<sup>e</sup> REI, sont rapidement mis en place au sud de Saïda pour permettre l'organisation de la défense de la ville. Les Australiens en viennent à bout le 12 matin et débutent, le 13 à 10h00, l'attaque du dispositif défensif mis en place par le 1/24<sup>e</sup> RMIC au sud de la ville de Saïda.

Malgré quelques succès initiaux, elle est arrêtée, en début d'après-midi, par une contre-attaque qui ramène les Australiens sur leur base de départ. Le dispositif de défense de Saïda, dont fait partie le 2/22<sup>e</sup> RTA, est resserré autour de la ville.

Le lendemain, 14 juin, les positions françaises sont pilonnées sans relâche par 14 bâtiments de la Navy et attaquées par deux bataillons d'infanterie. Au soir, l'ordre est donné de se replier au nord de Saïda et, à 22h00, le décrochage est terminé. Le 15 juin après-midi, les Australiens entrent dans Saïda évacué.

### La bataille de Merdjayoun au centre

Agissant tous moyens réunis, la 25<sup>e</sup> brigade de la 7<sup>e</sup> division australienne se heurte, à Khirbé au sud de Merdjayoun, au point d'appui tenu par le 2/29<sup>e</sup> RTA. Ayant tenté sans succès de négocier le passage sans combattre, la brigade australienne attaque par deux fois dans la journée du 11 juin pour faire tomber cette résistance. Finalement les tirailleurs sont obligés de décrocher sur les hauteurs, au nord de Merdjayoun où ils rejoignent le 1/22<sup>e</sup> RTA.

La 25<sup>e</sup> brigade reçoit alors l'ordre d'aller prêter main forte à la 21<sup>e</sup> brigade en allant occuper le carrefour de Djezzine. Laissant un bataillon devant Merdjayoun, toujours sous la menace d'un retour des tirailleurs, le reste de la 25<sup>e</sup> brigade s'engage vers le nord et s'empare de Djezzine le 14 juin.

### Les opérations au sud de Damas, à l'est

La 5<sup>e</sup> brigade indienne s'engage en direction de Damas sur deux axes.

A l'ouest, un bataillon se dirige sur Kuneïtra où il bute sur un point d'appui tenu par le 1/17<sup>e</sup> RTS. Celui-ci résiste à tous les assauts avant de se replier sur Damas, dans la nuit du 8 au 9 juin. Le bataillon indien s'installe alors à Kuneïtra sans pousser plus avant.

A l'est, les deux autres bataillons de la 5<sup>e</sup> brigade occupent rapidement Deraa puis progressent vers Cheik Meskine où ils sont arrêtés durant toute la journée du 8 juin par le 2/17<sup>e</sup> RTS, qui décroche le 9 juin. La route de Damas est ouverte et la 5<sup>e</sup> brigade indienne est dépassée par la division FFL, qui progresse avec ses deux brigades, couverte à l'est par le groupement de cavalerie Collet.

Le premier contact entre forces françaises a lieu le 9 juin avant le lever du jour, le BIM (bataillon d'infanterie de marine) se heurtant à un barrage tenu par le 6<sup>e</sup> REI, sur la route de Kissoué. Les adversaires s'observent durant toute la journée du 10. Les 11 et 12 juin, le BM1 FFL tente de s'emparer du Djebel Maani pour déborder la position de Kissoué où sont maintenant concentrés trois bataillons : le 3/6<sup>e</sup> REI, le 3/17<sup>e</sup> RTS et le 3/29<sup>e</sup> RTA. L'attaque du BM 1 se heurte à la défense du 5/1<sup>er</sup> RTM qui, malgré de fortes pertes, ne décroche que le 12, sur ordre.

La situation se fige temporairement dans ce secteur. En effet, le général Gentilhomme, commandant la DFL, a été blessé lors d'un raid aérien et le commandant de la 5<sup>e</sup> brigade, qui a pris sous son commandement toutes les forces de ce fuseau, décide de regrouper ses moyens pour attaquer prudemment.

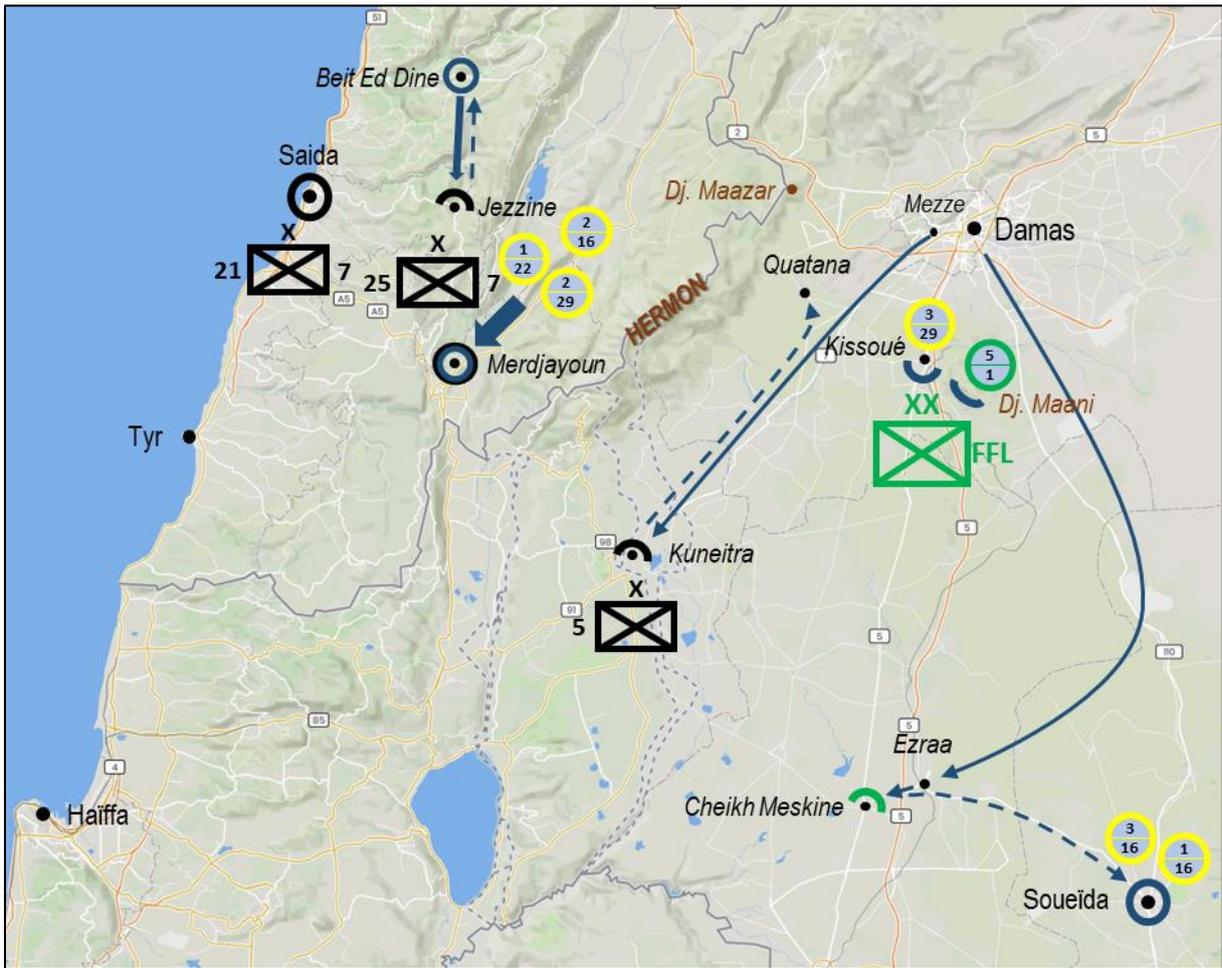
### 2<sup>e</sup> phase : les contre-attaques françaises, du 14 au 22 juin

Tout en sachant ne pouvoir espérer aucun renfort, les Forces du Levant tentent de profiter des espaces encore existant pour désorganiser l'attaque adverse. Aussi, entre le 14 et 17 juin, les Français lancent quatre contre-attaques dont seulement deux seront couronnées de succès.

- Le 14 juin au soir, sous les ordres du lieutenant-colonel Le Coulteux, un groupement composé de blindés, de cavalerie à cheval et d'une compagnie portée du 17<sup>e</sup> RTS, quitte Damas en direction de Kuneïtra, qu'il attaque le 16 juin, au lever du jour. Après une matinée de combat, le bataillon anglais, qui assure la défense de Kuneïtra, dépose les armes. Mais ce résultat positif n'a aucun effet sur l'attitude de la 5<sup>e</sup> brigade et de la DFL qui ont débuté l'attaque pour la conquête de Damas. Le groupement rejoint Qatana, sur ordre après la perte de Kissoué.
- Parti de Damas la veille, le détachement Simon, composé d'autos-mitrailleuses et de pelotons portés, occupe Ezraa le 15 juin dans l'après-midi. Le lendemain, ayant reçu le renfort de deux compagnies du 3/16<sup>e</sup> RTT de Soueïda, il attaque Cheik Meskine, défendu par le BM3 des FFL.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Il est repoussé vers Ezraa, puis contre-attaqué. Il se replie sur Soueïda, puis, le 19 juin, retourne vers Damas.



- Le 15 juin à 15h00, le groupement Albord, composé du 1/22<sup>e</sup> RTA, du 2/29<sup>e</sup> RTA et appuyé par un escadron de chars, débouche des hauteurs nord-est de Merdjayoun et s'empare par surprise de la localité. Les Australiens ne réagissent que le 17, mais sans succès. Le 19 juin, ils reprennent leur action sur Merdjayoun, maintenu tenu par le 3/6<sup>e</sup> REI. Les combats sont violents et nécessitent l'engagement de tous les unités disponibles, y compris le 2/16<sup>e</sup> RTT qui vient d'arriver dans le secteur après une marche harassante. A la nuit, la situation est totalement rétablie, mais les pertes sont lourdes<sup>3</sup>. Faute de moyens suffisants, ce succès ne peut être exploité et il faut se résoudre à s'installer défensivement.
- Suite à l'attaque sur Merdjayoun, une partie des forces australiennes tenant Djezzine a été dirigée vers ce secteur, ne laissant sur place qu'un bataillon. Le colonel Barré, disposant du 1/6<sup>e</sup> REI, de deux bataillons sénégalais et de trois escadrons à cheval, estime avoir une opportunité et décide d'attaquer Djezzine. L'attaque débute le 17 juin. Jusqu'au 24 juin, les Australiens, qui ont reçu des renforts de la zone côtière, bloquent toutes les attaques françaises. Le 27 juin, le groupement se replie au sud de Beit Ed Dine.

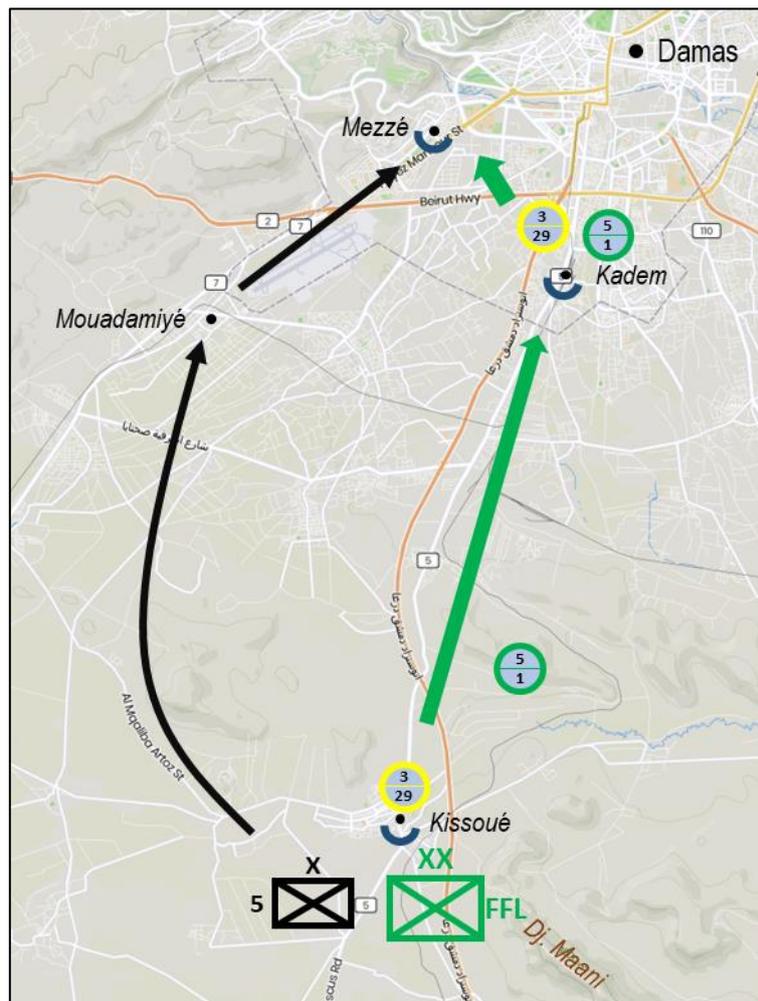
<sup>3</sup> Le 2/29<sup>e</sup> RTA, épuisé, est envoyé à Chtaura (entre Beyrouth et Damas) pour se remettre en condition.

### La bataille pour Damas, 15 au 21 juin

Le 15 juin, les Indiens épaulés par la 1<sup>re</sup> brigade FFL, attaquent Kissoué tenu par le 3/29<sup>e</sup> RTA alors qu'il est en cours de relève par le 5/1<sup>er</sup> RTM (CBA Pinoteau, † le 15 juin à Kissoué). La trouée est finalement perdue et les bataillons doivent se replier vers Damas.

Le commandant de la 5<sup>e</sup> brigade indienne décide alors de doubler l'attaque frontale le long de la route avec une manœuvre par l'ouest. Aux FFL, la manœuvre frontale avec pour objectif Mezze tandis que les indiens débordent par Mouadamiyé. Le 18 juin, la 1<sup>re</sup> brigade FFL attaque en direction de Kadem, position tenue par des éléments du 3/29<sup>e</sup> RTA et du 5/1<sup>er</sup> RTM (CBA Ducouso-Tassel), puis le 19 juin, poursuit vers Mezze, tenu par le 3/24<sup>e</sup> RICM. Les 19 et 20, attaques et contre-attaques se succèdent jusqu'à l'ordre de repli général donné le 20 juin soir.

Le 21 juin, les FFL font leur entrée dans Damas, ville ouverte.



### 3<sup>e</sup> phase : le renforcement des forces britanniques et l'attaque généralisée, provoquant l'effondrement de la défense française, 23 juin au 12 juillet

La résistance acharnée des troupes du Levant oblige les Britanniques à engager sur le territoire syrien 8 000 hommes acheminés d'Égypte et les unités stationnées en Irak. Damas est tombé le 21, Palmyre tient toujours, mais Homs puis Alep sont menacés. Une tentative de débordement de Beyrouth par

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

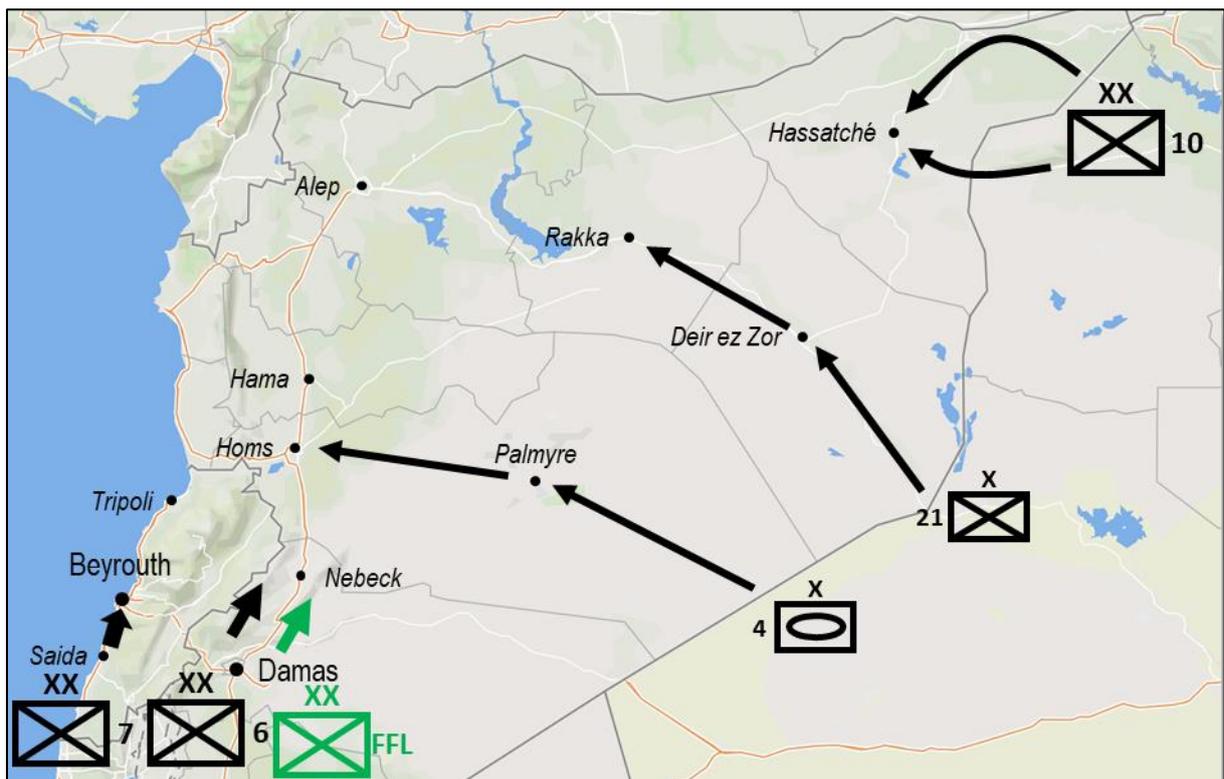
l'est échoue, mais le 9 juillet, les Australiens s'emparent de Damour, ouvrant ainsi la route de la capitale libanaise et obligent le général Dentz à demander une suspension des hostilités.

Même si elles n'ont pas eu de réels effets sur le déroulement de la campagne, les réactions des troupes françaises du Levant ont amené le commandement britannique à remanier son dispositif.

Le 18 juin, il est constitué un corps australien à trois divisions : la 7<sup>e</sup> division à trois brigades est chargée de l'effort principal en direction de Beyrouth ; la 6<sup>e</sup> division britannique, à une puis deux brigades, est engagée sur Damas avec la 5<sup>e</sup> brigade indienne et les FFL ; enfin, la 10<sup>e</sup> division indienne occupera le nord-est de la Syrie et la 4<sup>e</sup> brigade de cavalerie marchera sur Homs et Palmyre.

Du côté des troupes françaises du Levant, il n'existe plus guère que le secteur défensif de Beyrouth, aux ordres du colonel Beucler disposant de 3 bataillons réguliers et de 2 bataillons du Levant, et le secteur de défense de Tripoli, avec le 24<sup>e</sup> RMIC à deux bataillons et un bataillon du Levant. Sur tout le reste du territoire on ne trouve que des poussières d'unités qui ne peuvent avoir aucun effet durable sur les attaques adverses.

### L'invasion de la Syrie par l'est



La 4<sup>e</sup> brigade de cavalerie franchit la frontière irakienne le 21 juin et poursuit sans difficulté majeure sa progression vers Palmyre. Il lui faut l'engagement de 3 régiments pour réduire la garnison composée d'une compagnie de Légion et d'une compagnie méhariste. Le 3 juillet, la route d'Homs et d'Alep est ouverte.

Dans la vallée de l'Euphrate, la 21<sup>e</sup> brigade indienne s'empare de Deir ez Zor le 3 juillet, puis atteint Rakka. Plus au nord, les deux autres brigades de la 10<sup>e</sup> division indienne investissent le bec de canard jusqu'à Hassatché.

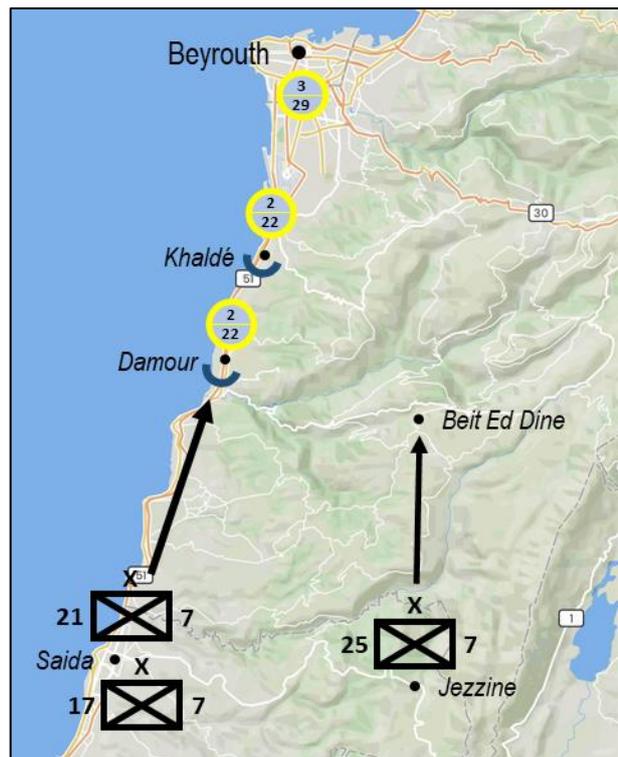
Au nord et à l'est de Damas, les unités de la 6<sup>e</sup> division britannique et les FFL progressent de part et d'autre du massif de l'anti Liban vers Homs et Nebeck.

### Les derniers combats pour Beyrouth

Sur la côte, la 21<sup>e</sup> brigade australienne est chargée de l'attaque frontale sur Damour puis Beyrouth, tandis que la 25<sup>e</sup> brigade australienne doit s'emparer de Beit ed Dine et déborder Damour par le nord-est.

A l'ouest, la 21<sup>e</sup> brigade se lance, le 6 juillet à l'assaut de Damour, tenu par le 2/6<sup>e</sup> REI et le 2/22<sup>e</sup> RTA (CBA TT Bahezre de Lanlay). Le renforcement de la 21<sup>e</sup> brigade par la 17<sup>e</sup> donne progressivement l'avantage aux Australiens, malgré les contre-attaques lancées le 8 par le 3/29<sup>e</sup> RTA et le 1/6<sup>e</sup> REI, venus de Damas. Damour est évacué et une nouvelle position est installée à hauteur de Khaldé. Le 10 juillet, l'attaque australienne est bloquée par les tirs du RAEL et des chars présents dans le secteur.

Le 11 juillet, les unités reçoivent l'ordre de s'abstenir de toute action offensive, des pourparlers d'Armistice étant en cours. Les combats cessent le 11 juillet à minuit.



### Les pertes

Le total des pertes est de 1 066 tués et environ 5 400 blessés du côté des Forces françaises du Levant. Les Alliés ont perdu, en tués et blessés, 1 160 Australiens, 1 900 Britanniques et Indiens, et les Français Libres 650.

## Récapitulatif des engagements des différents bataillons

	Dates	Lieu	Observations
1/16 <sup>e</sup> RTT			
2/16 <sup>e</sup> RTT	19 juin	Merdjayoun	
3/16 <sup>e</sup> RTT	15 juin	Cheikh Meskine	Deux compagnies de Soueida
1/22 <sup>e</sup> RTA	15 au 19 juin	Merdjayoun	
2/22 <sup>e</sup> RTA	14 juin	Saida	
	6 au 10 juillet	Damour puis Khaldé	
3/22 <sup>e</sup> RTA	9 juin	Quasmiyé	Anéanti
1/29 <sup>e</sup> RTA	9 juin	Quasmiyé	
2/29 <sup>e</sup> RTA	11 juin	Khirbé	
	15 au 19 juin	Merdjayoun	
3/29 <sup>e</sup> RTA	15 juin	Kissoué	
	18 juin	Kadem	
	8 au 10 juillet	Damour puis Khaldé	
5/1 <sup>er</sup> RTM	11 et 12 juin	Djebel Maani	
	15 juin	Kissoué	
	18 juin	Kadem	

## Les tentatives de renforcement pendant la campagne

Une ultime tentative a lieu après le déclenchement de l'attaque franco-britannique. Une brigade mixte comprenant un bataillon de marche d'infanterie coloniale, un bataillon de marche de Légion et un bataillon de tirailleurs algériens du 1<sup>er</sup> RTA est mise sur pied. L'état-major et le bataillon de tirailleurs embarquent à Alger le 30 juin 1941 à destination de Marseille. Certains éléments font mouvement par voie ferrée à destination de Salonique, d'autres par voie maritime mais, hormis quelques isolés transportés par voie aérienne, aucun ne rejoindra le Liban. Ils seront rapatriés à Marseille puis rejoindront leur garnison d'Afrique du Nord.

*Certains documents évoquent non pas un seul bataillon de tirailleurs algériens mais une demi-brigade composée d'un bataillon des 1<sup>er</sup> RTA, 7<sup>e</sup> RTA et 9<sup>e</sup> RTA.*

*Je n'ai pas encore trouvé de trace du bataillon du 9<sup>e</sup> RTA. En revanche, le 21 juin, un bataillon du 7<sup>e</sup> RTA avait bien été mis en alerte à Sétif. Il n'a finalement jamais quitté l'Algérie puisqu'il reçoit le contrordre, le 7 juillet en gare de Sétif, au moment où il embarquait pour rejoindre Alger.*

## Le temps des choix et les rapatriements

A l'issue de la convention signée le 14 juillet à Saint Jean d'Acre, les combattants des troupes du Levant ont le choix entre le rapatriement ou le ralliement aux FFL. Ce choix s'effectue homme par homme, devant une commission placée sous le contrôle d'officiers britanniques.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le nombre de tirailleurs algériens et marocains qui se rallient à la France Libre est relativement faible puisque, sous les ordres du capitaine Lequesne, ils ne constituent que deux petites compagnies : les 21<sup>e</sup> et 22<sup>e</sup> compagnies nord-africaines, qui deviendront, en 1943, le 22<sup>e</sup> BMNA (bataillon de marche nord-africain).

Les détachements des trois régiments (16<sup>e</sup> RTT, 22<sup>e</sup> et 29<sup>e</sup> RTA) sont rapatriés sur Marseille, semble-t-il avec les deux premiers convois débarquant les 13 et 23 août 1941. Ils rejoignent ensuite Alger le 4 septembre à bord du paquebot « *Alsina* » et gagnent leur nouvelle garnison :

- Demi-brigade de tirailleurs algériens du Levant (3/29<sup>e</sup> RTA et deux bataillons du 22<sup>e</sup> RTA) à Coléa, Laghouat et Orléansville.
- 16<sup>e</sup> RTT à Philippeville et Bône.

Concernant le détachement du bataillon marocain, je n'ai pas encore pu déterminer dans lequel des 8 convois il est rentré sur Marseille puis à quelle date il a regagné le Maroc.

## Sources

---

*Recueil d'historiques de l'infanterie française* par le général ANDOLENKO

*HISTORAMA hors-série N° 10*, consacré aux Africains

Carnets de la Sabretache :

- Numéro spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs Algériens et Tunisiens 1830-1964 »
- Numéro spécial année 1991, consacré aux « Tunisiens et Français 1882-1962 »

*L'armée de la victoire, tome 1 : le réarmement 1942-1943* par Paul Gaujac, aux éditions Lavauzelle

*La guerre de Syrie ; juin - juillet 1941*, par J. Le Corbeiller, aux éditions du Fuseau (1967)

*L'arme blindée française, tome 2, 1940-1945, dans le fracas des batailles*, par Gérard Saint-Martin, aux éditions Economica (2000)

*L'armée française et les états du Levant 1936-1946*, par Maurice Albord, aux éditions CNRS (2000)

Militaria magazine ; hors-série n°50 (2003) : « opération au Proche-Orient, de l'Irak à la Syrie 1941 »

Historia magazine N°20 (1968) : « l'affaire de Syrie »